

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION EXTRAORDINAIRE DE 2003

24 JUILLET 2003

Proposition de loi relative à l'étiquetage des produits transgéniques et modifiant la loi du 24 janvier 1977 relative à la protection de la santé des consommateurs en ce qui concerne les denrées alimentaires et les autres produits

(Déposée par M. Philippe Mahoux)

TOELICHTING

La présente proposition de loi reprend, les développements étant actualisés, le texte d'une proposition qui a déjà été déposée au Sénat le 14 juillet 1999 (doc. Sénat, n° 2-18/1 — SE 1999).

Depuis quelques années, la recherche en matière de génétique a engendré des résultats spectaculaires. Aujourd'hui, on peut notamment manipuler ou travailler des centaines de plantes afin qu'elles soient plus résistantes aux agressions diverses, qu'elles fournissent des fruits plus lourds ou plus facilement conservables.

Les produits transgéniques se retrouveront dans des produits aussi divers que les aliments pour bétail, les semoules pour bébés, la bière, le whisky, les cornflakes, les huiles, les margarines, le chocolat...

La biotechnologie pose cependant deux problèmes.

D'abord un problème de sécurité par rapport aux allergies que pourraient éventuellement provoquer des produits incorporant des molécules transgéniques. Ainsi lors des premières tentatives élaborées sur le soja, on avait utilisé un gène issu de la noix du Brésil

BELGISCHE SENAAAT

BUITENGEWONE ZITTING 2003

24 JULI 2003

Wetsvoorstel betreffende de etikettering van transgene producten en houdende wijziging van de wet van 24 januari 1977 betreffende de bescherming van de gezondheid van de verbruikers op het stuk van de voedingsmiddelen en andere producten

(Ingediend door de heer Philippe Mahoux)

DÉVELOPPEMENTS

Dit wetsvoorstel neemt, met een geactualiseerde toelichting, de tekst over van een voorstel dat reeds op 14 juli 1999 in de Senaat werd ingediend (stuk Snaat, nr. 2-18/1 — BZ 1999).

Sinds enkele jaren worden in het genetisch onderzoek spectaculaire resultaten bereikt. Tegenwoordig is het onder meer mogelijk honderden planten te manipuleren of te behandelen opdat ze een sterkere resistentie ontwikkelen tegen allerlei vormen van agressie, zwaardere of beter bewaarbare vruchten opleveren.

Transgene producten komen voor in sterk uiteenlopende voedingsmiddelen als veevoer, griesmeel voor babyvoeding, bier, whisky, cornflakes, olie, margarine, chocolade,...

Aan de biotechnologie zijn echter twee problemen verbonden.

Op de eerste plaats is er het probleem van de veiligheid op het vlak van de allergieën die eventueel veroorzaakt kunnen worden door producten waarin transgene moleculen verwerkt zijn. Zo heeft men bij de eerste experimenten op soja een gen gebruikt dat

(pour pallier sa déficience en méthionine, un acide aminé essentiel).

Les personnes allergiques à cette dernière ont également réagi au soja modifié. Si l'on a renoncé immédiatement à cette variété de soja, et si des tests d'allergénicité sont dès lors effectués pour chaque nouvelle espèce, la transmission des propriétés allergènes pose de nombreuses questions.

En effet, comment informer le consommateur qu'il doit absolument éviter de manger certains aliments car ils contiennent des gènes d'autres denrées auxquels il est allergique ?

«Et surtout, ajoute Nike Ruitbal, chercheuse à l'ESST (European interuniversity association on Society-Science and Technology, UCL), comment savoir s'ils peuvent être allergisants pour certaines personnes ? »

À l'heure actuelle, les tests sont réalisés en fonction des allergènes connus par comparaison de leurs séquences d'acides aminés. Mais peut-on être sûr de tous les connaître ?

D'autre part, les risques pour l'environnement sont réels. En effet, on peut craindre qu'une introduction artificielle dans une plante puisse contaminer des espèces voisines. Ainsi, le colza et la betterave cultivés selon un procédé transgénique, résistant aux herbicides, se croisent avec d'autres plantes et notamment des mauvaises herbes, renforçant de la sorte leurs résistances aux herbicides.

Le maïs transgénique, par exemple, contient trois gènes étrangers: un gène toxique pour la pyrale (insecte ravageur), un gène de tolérance à l'herbicide Basta, et un gène de résistance à un antibiotique (l'ampicilline). La culture de ce maïs mutant est désormais autorisée notamment en France.

Il est clair que ces avancées technologiques posent un problème d'information et de sensibilisation du consommateur.

En effet, la réaction du consommateur face à de tels produits a été analysée par le biais de sondages réalisés par la Commission européenne. Ceux-ci ont démontrés que seulement 30 % des Européens seraient prêts à acheter des fruits génétiquement modifiés. Ces chiffres sont à prendre avec précaution, car il existe de grandes différences de tendances entre les pays européens (70 % des Allemands refuseraient d'acheter des pommes de terre modifiées tandis que 60 % des Français l'accepteraient).

Un autre sondage commandé par la revue britannique *Nature* en 1996, se révélait même plus pessimiste puisque selon celui-ci, 85 % des consommateurs européens éviteraient les aliments transgéniques s'ils le pouvaient.

afkomstig was van de paranoot (om het tekort aan methionine, een belangrijk aminozuur, te ondervangen).

Mensen die allergisch zijn voor deze noot, reageerden ook op de gemodificeerde soja. Hoewel men deze sojavariëteit onmiddellijk afgevoerd heeft en er voor elke nieuwe soort sindsdien tests worden uitgevoerd op de aanwezigheid van allergene stoffen, rijzen tal van vragen wegens het overdragen van allergene eigenschappen.

Hoe moet men de consument immers duidelijk maken dat hij absoluut bepaalde voedingsmiddelen moet vermijden wanneer deze genen bevatten van andere producten waarvoor hij allergisch is ?

Nike Ruitbal, wetenschappelijk onderzoekster bij de ESST (European interuniversity association on Society-Science and Technology, UCL), vraagt zich bovendien af hoe men weet dat deze voedingsmiddelen bij sommige mensen allergieën kunnen veroorzaken.

Tegenwoordig worden tests uitgevoerd op basis van de bekende allergenen door hun sequenties van aminozuren te vergelijken. Maar kan men zekerheid verkrijgen dat men ze allemaal kent ?

Anderzijds zijn er reële gevaren voor het leefmilieu. De vrees bestaat immers dat het kunstmatig inbrengen van genen in een plant verwante soorten kan besmetten. Zo kan er een kruising ontstaan tussen transgeen geteeld koolzaad en biet en andere planten, in het bijzonder onkruid, dat hierdoor een verhoogde resistentie tegen herbiciden ontwikkelt.

Transgene maïs bijvoorbeeld bevat drie genen die vreemd zijn aan de plant: een gen dat toxisch is voor de lichtmot (schadelijk insect), een tolerantiegen voor de herbicide Basta en een resistentiegen voor een antibioticum (ampicilline). Onder meer in Frankrijk is het telen van deze gemuteerde maïs tegenwoordig toegelaten.

Het is duidelijk dat deze technologische ontwikkelingen moeilijkheden meebrengen op het vlak van de voorlichting en de bewustmaking van de consument.

In opiniepeilingen van de Europese Commissie is immers nagegaan hoe de consument reageert op dergelijke producten. Daaruit is gebleken dat slechts 30 % van de Europeanen bereid is genetisch gemodificeerd fruit te kopen. Deze cijfers moeten omzichtig geïnterpreteerd worden want er bestaan grote verschillen tussen de Europese landen (70 % van de Duitsers zouden weigeren gemodificeerde aardappelen te kopen terwijl 60 % van de Fransen daartoe bereid zouden zijn).

De resultaten van een andere opiniepeiling in opdracht van het Britse tijdschrift *Nature* in 1996 zijn zelfs nog pessimistischer want 85 % van de Europese consumenten zouden transgene voedingsmiddelen weigeren indien dit mogelijk was.

La biotechnologie est devenu un enjeu de société. L'alimentation et ses produits réclament une plus grande transparence.

Sans éviter le débat indispensable sur la mise sur le marché de produits issus de manipulation génétique; il est urgent que le consommateur puisse faire un choix entre les aliments qui lui sont proposés.

L'apport de propriétés nouvelles à certains aliments par transfert de gènes, doit donc être signalé clairement au consommateur.

La présente proposition de loi a pour objet l'obligation d'informer le consommateur de la présence dans les produits qu'il consomme de composants transgéniques.

Elle propose d'insérer dans la loi du 24 janvier 1977 relative à la protection de la santé des consommateurs en ce qui concerne les denrées alimentaires et les autres produits, un article *4bis* qui impose au Roi de veiller à ce que tout produit contenant directement ou indirectement des substances génétiquement modifiées soit étiqueté de manière effective et concrète sur cette origine particulière de la denrée alimentaire.

Les produits contenant directement des substances génétiquement modifiées sont ceux dont la composition recèle des produits transgéniques. Les produits contenant indirectement ces substances sont ceux qui dans leur processus d'élaboration ont été mis en contact avec une matière d'origine transgénique (par exemple, les volailles élevées au maïs génétiquement modifié).

Il est également important de prévoir dans l'article veillant à cet étiquetage effectif des produits OGM (organisme génétiquement modifié) que le fabricant qui ne sépare pas les aliments transgéniques des autres (comme c'est le cas de la plupart des exportateurs originaires des États-Unis), ainsi que l'importateur et celui qui met sur le marché de tels produits, verra apposé sur son produit la mention OGM. De nombreux produits pré-conditionnés originaires des États-Unis contiennent des aliments transgéniques et d'autres qui ne le sont pas. Or, une fois le mélange effectué, il n'est plus possible de détecter la présence d'organismes génétiquement modifiés. C'est pourquoi nous proposons d'étendre la catégorie de produits visés à ceux susceptibles de contenir des organismes génétiquement modifiés.

Enfin, il est proposé de sanctionner les infractions aux dispositions du nouvel article *4bis*, des peines prévues aux articles 13, 14 et 15 de la loi.

In de biotechnologie staan veel maatschappelijke belangen op het spel. Rond voeding en voedingsmiddelen moet veel meer transparantie bestaan.

Zonder het noodzakelijke debat over de commercialisering van genetisch gemanipuleerde producten uit de weg te gaan, moet men de consument dringend de kans geven een keuze te maken in het aanbod van voedingsmiddelen.

Als bepaalde voedingsmiddelen als gevolg van genetische manipulatie nieuwe eigenschappen krijgen, moet de aandacht van de consument daarop gevestigd worden.

Dit wetsvoorstel voorziet in de plicht om de consument voor te lichten over de aanwezigheid van transgene bestanddelen in de producten die hij consumeert.

Het ligt in de bedoeling in de wet van 24 januari 1977 betreffende de bescherming van de gezondheid van de verbruikers op het stuk van voedingsmiddelen en andere producten een artikel *4bis* in te voegen dat de Koning ertoe verplicht ervoor te zorgen dat elk product dat op directe of indirecte wijze genetisch gemodificeerde stoffen bevat, daadwerkelijk voorzien wordt van een etiket met informatie over de bijzondere oorsprong van dit voedingsmiddel.

Men spreekt van producten die op directe wijze genetisch gemodificeerde stoffen bevatten, wanneer in hun samenstelling transgene producten aanwezig zijn. Producten die op indirecte wijze genetisch gemodificeerde stoffen bevatten, zijn producten die gedurende hun aanmaakproces in contact gebracht zijn met een stof van transgene oorsprong (bij voorbeeld pluimvee dat met genetisch gemodificeerde maïs gekweekt is).

In het artikel dat de daadwerkelijke etikettering van de GGO-producten (genetisch gemodificeerd organisme) voorschrijft, moet eveneens bepaald worden dat de producent die transgene voedingsmiddelen niet scheidt van de andere (zoals de meeste exporteurs uit de Verenigde Staten doen) alsmede de importeur en de persoon die dergelijke producten op de markt brengt, hierop de vermelding GGO moet aanbrengen. Tal van voorverpakte producten uit de Verenigde Staten bevatten transgene en andere niet-transgene voedingsmiddelen. Wanneer deze echter vermengd zijn, is het niet meer mogelijk na te gaan of hierin genetisch gemodificeerde organismen voorkomen. Daarom stellen wij voor in de categorie van producten die wij op het oog hebben, ook producten op te nemen die genetisch gemodificeerde organismen kunnen bevatten.

Ten slotte wordt voorgesteld op de overtredingen van de in het nieuwe artikel *4bis* bepaalde regeling de straffen toe te passen die in de artikelen 13, 14 en 15 gesteld zijn.

Quel est l'état de la situation au niveau européen ?

Le Parlement européen a adopté le 20 juillet 2003 des règles sur l'étiquetage et la traçabilité des OGM, ouvrant la voie à la levée du moratoire de l'Union européenne sur les nouvelles autorisations de semences et produits transgéniques.

La réglementation permettra de retracer le cheminement des produits OGM tout au long de la chaîne de production et de distribution. Elle couvrira les denrées alimentaires mais également les fourrages.

La présence d'OGM sera signalée à partir de 0,9 %, seuil en dessous duquel elle sera jugée accidentelle.

La présente proposition de loi entend, pour sa part, défendre l'idée de la tolérance zéro car il est essentiel que le consommateur puisse opérer un choix en tout état de cause. En la matière la plus grande transparence doit être la règle.

Philippe MAHOUX.

*
* *

PROPOSITION DE LOI

Article premier

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

Un article *4bis*, libellé comme suit, est inséré dans la loi du 24 janvier 1977 relative à la protection de la santé des consommateurs en ce qui concerne les denrées alimentaires et les autres produits :

« Art. 4 *bis*. — Le Roi, sur proposition du ministre qui a la Santé publique dans ses attributions, organise l'étiquetage des denrées composées ou susceptibles d'être composées d'éléments génétiquement modifiés, et des denrées qui dans leur processus d'élaboration ont été mises en contact ou sont susceptibles d'avoir été mises en contact avec des éléments génétiquement modifiés.

L'étiquetage renseigne, de façon claire et complète, l'origine du produit. Il comporte la mention : OGM (« contient des organismes génétiquement modifiés » ou « mis en contact avec des organismes génétiquement modifiés »).

Art. 3

À l'article 13, 1^o, de la même loi, modifié par la loi du 22 mars 1989, les mots « de l'article *4bis*, » sont

Status quaestionis op het Europese vlak

Op 20 juli 2003 heeft het Europees Parlement een aantal regels aangenomen over de etikettering en de traceerbaarheid van GGO's. Zodoende heeft het de weg geopend voor het opheffen van het EU-moratorium van nieuwe vergunningen voor zaaigoed en producten van transgene oorsprong.

Die reglementering biedt de kans GGO-producten te volgen op elk punt van de volledige productie- en distributieketen. Zij slaat op zowel levensmiddelen als veevoeder.

Vanaf 0,9 % moet de aanwezigheid van GGO's worden meegedeeld. Onder die drempelwaarde is er sprake van een toevallige aanwezigheid.

Dit voorstel wil evenwel een nultolerantie invoeren omdat de consument een duidelijke keuze niet kan maken. Daarom behoort op dat punt een algehele transparantie als regel te gelden.

*
* *

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

In de wet van 24 januari 1977 betreffende de bescherming van de gezondheid van de verbruikers op het stuk van de voedingsmiddelen en andere producten wordt een artikel *4bis* ingevoegd, luidende :

« Art. 4 *bis*. — Op voorstel van de minister die bevoegd is voor de Volksgezondheid organiseert de Koning de etikettering van de voedingsmiddelen die samengesteld zijn of samengesteld kunnen zijn uit genetisch gemodificeerde stoffen, en van de voedingsmiddelen die tijdens hun fabricageproces in contact gekomen zijn of kunnen zijn met genetisch gemodificeerde stoffen.

De etikettering geeft duidelijke en volledige informatie over de oorsprong van het product. Het etiket bevat de vermelding GGO (« bevat genetisch gemodificeerde organismen ») of « in contact gebracht met genetisch gemodificeerde organismen »).

Art. 3

In artikel 13, 1^o, van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 22 maart 1989, worden tussen de woorden

insérés entre les mots « de l'article 4, §§ 3 et 4, » et « de l'article 5, § 4 ».

Art. 4

À l'article 14 de la même loi, modifié par la loi du 22 mars 1989, les mots « de l'article 4*bis*, » sont insérés entre les mots « de l'article 4, § 4, » et « de l'article 6, § 1^{er} ».

Art. 5

L'article 15, § 1^{er}, de la même loi, modifié par la loi du 22 mars 1989, est complété par un 8^o, rédigé comme suit :

« 8^o des denrées alimentaires qui contiennent un des produits mentionnés à l'article 4*bis* et ne portent pas les mentions requises. »

10 juillet 2003.

Philippe MAHOUX.

« van artikel 4, § 3 en § 4, » en de woorden « van artikel 5, § 4, » ingevoegd de woorden « van artikel 4*bis* ».

Art. 4

In artikel 14 van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 22 maart 1989, worden tussen de woorden « van artikel 4, § 4, » en de woorden « van artikel 6, § 1, » ingevoegd de woorden « van artikel 4*bis* ».

Art. 5

Artikel 15, § 1, van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 22 maart 1989, wordt aangevuld als volgt :

« 8^o voedingsmiddelen die een van de in artikel 4*bis* vermelde producten bevatten en de vereiste vermeldingen niet dragen. »

10 juli 2003.